

# **LE PROGRAMME DE LA REINTEGRATION DES ENFANTS NON SCOLARISES AU RWANDA**

## **Introduction**

En Avril 2000, le Forum Mondial sur l'éducation tenu à Dakar au Sénégal a adopté le Plan d'action de Dakar pour l'Education pour tous (EPT), composé de 6 objectifs.

Pour rappel, l'objectif global N° 2 de l'EPT était libellé ainsi : « Assurer que en l'an 2015 , tous les enfants, particulièrement les filles, les enfants en circonstances difficiles et ceux appartenant aux groupes vulnérables, ont accès et complètent l'éducation primaire gratuite et obligatoire de bonne qualité ».

Un des objectifs spécifiques visant à accroître l'accès à l'éducation fut pour le Rwanda, la mise sur pied en octobre 2002 d'un programme de réintégration des enfants en dehors de l'école, connu sous l'appellation de « programme de rattrapage ».

## **Mission du programme**

Récupérer les enfants qui ont dépassé l'âge légal de scolarisation, qui est actuellement de 7 ans, en les aidant à réintégrer le système formel d'enseignement grâce à un programme d'enseignement accéléré.

## **Objectifs du programme**

- ❖ Assurer une éducation de base accélérée pour les enfants qui sont en dehors de l'école, surtout les enfants vulnérables, les enfants travailleurs et les filles ;
- ❖ Réintégrer au moins 80% des enfants en dehors de l'école dans le système formel;
- ❖ Permettre aux enfants vulnérables, enfants travailleurs et aux enfants chefs de ménages (orphelins en général et plus particulièrement les orphelins du génocide et du sida), qui sont dans l'impossibilité de continuer leurs études dans le cadre de l'école formelle à se prendre en charge dans la vie active, tout en continuant quand même leur éducation dans un autre cadre.

## **Population cible**

Le programme de réintégration des enfants non scolarisés cible les enfants de 9-16 ans qui sont en dehors de l'école, et qui se classent en 2 catégories :

- Les enfants de 9-16 ans qui n'ont jamais eu la chance de fréquenter l'école,
- Les enfants de 9-16 ans qui ont abandonné l'école en cours de route.

D'après les données qui ont été récoltées dans le cadre de l'élaboration de la politique nationale sur les orphelins et les autres enfants vulnérables, certains enfants ont exprimé la nécessité de travailler et de gagner leur vie comme un obstacle à regagner/rester à l'école pour la plupart d'entre eux, qu'ils aient des parents ou non.

Le Ministère de la Fonction Publique et du Travail (MIFOTRA) estime que plus de 170 000 enfants en dessous de 15 ans) sont engagés de façon substantielle dans des travaux en dehors de leurs ménages.

Certains des travaux que ces enfants effectuent sont dans la plupart des cas localisés sur les rues, les marchés, les fermes, les plantations de thé, dans les ménages où ils sont employés comme une main d'œuvre pas chère.

Ces enfants travailleurs sont attirés par le programme de rattrapage parce qu'ils le jugent flexible et qu'il leur laisse le temps de travailler, tout en leur permettant de bénéficier d'une éducation.

## **Structure du centre de rattrapage**

Le centre de rattrapage comporte 3 niveaux structurés comme suit :

- Le 1<sup>er</sup> niveau rassemble les enfants qui ont abandonné l'école au niveau de la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années du primaire et ceux qui n'ont jamais été à l'école (9-16ans). A la fin du 1<sup>er</sup> niveau, les enfants réintègrent la 3<sup>ème</sup> année du primaire
- Le 2<sup>ème</sup> niveau est fréquenté par les enfants qui ont abandonné l'école au niveau de la 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année du primaire et ceux qui montent venant du 1<sup>er</sup> niveau et ne veulent pas réintégrer l'école formelle. A la fin du 2<sup>ème</sup> niveau les enfants réintègrent en 5<sup>ème</sup> année du primaire

- Le 3<sup>ème</sup> niveau, qui est un niveau spécial réservé aux enfants en situations difficiles, (enfants plus âgés surtout les filles et enfants orphelins chef de ménage) rassemble les enfants qui ont quitté l'école au niveau de la 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années et ceux qui terminent le 2<sup>ème</sup> niveau et qui n'ont pas été réintégrés au formel, afin qu'ils puissent compléter leur scolarité.

Pour ceux du troisième niveau, ils ont l'opportunité de :

- participer au test National de fin de 6<sup>ème</sup> année primaire tout comme ceux du système formel ;
- être orientés dans les centres d'apprentissage des métiers dits Centres de formation des jeunes (CFJ) pour ceux qui sont dans l'impossibilité de suivre l'école secondaire suite aux différentes raisons d'ordre social ;
- réintégrer la vie active et se prendre en charge.

### **Situation des Effectifs**

Au début (2002), le nombre de centres se chiffrait à 3 avec un effectif de 752 élèves inscrits ; aujourd'hui, il y a 59 centres avec un effectif total de 14'750 élèves (en 2007)

Si on considère les effectifs par niveau, pour l'année 2005, les effectifs se présentaient comme suit : Le niveau I totalisait 1078 élèves, le niveau II 879 élèves et pour le niveau III 680, soit un total de 2637. D'après ces effectifs, on voit bien que le nombre d'élèves va décroissant du niveau I au niveau III

En matière de réintégration : sur les 28'792 inscrits au total jusqu'en 2007, 10'004 ont réintégré l'enseignement formel, soit un peu plus d'un tiers du total. L'enrôlement au secondaire et dans les CFJ est respectivement de 195 et 645.

A titre de comparaison avec l'enseignement formel : le taux de transition au secondaire était de 60% en 2006 tandis que pour les CFJ, il n'est pas facile de l'estimer, car ceux qui y sont admis ne sont pas nécessairement ceux qui terminent la même année la 6<sup>ème</sup> année de l'école primaire ou le 3<sup>ème</sup> niveau dans le cas du programme décrit ici.

## **Obstacles rencontrés**

- Problèmes socio-culturels : Analphabétisme de certains parents d'élèves qui est à la source de l'absentéisme et/ou de l'irrégularité à l'école
- Résistance au changement dans les débuts : 2 systèmes d'éducation ? Enseignement formel sur base de l'âge de scolarisation des enfants par rapport à un groupe avec des personnes ayant dépassé l'âge de scolarisation ? Comment concilier les 2 groupes ?
- Limite d'âge des niveaux structurés au début : Pas de personnes au-delà de 16 ans et pourtant inscription d'un père âgé de 47 ans (Il a déjà terminé son cycle du primaire) !
- Que faire pour les lauréats du cycle du primaire qui n'ont pas réussi l'examen national d'entrée au secondaire ? Les orienter dans les CFJ ? Qui va payer pour eux au moment où l'enseignement post primaire n'est pas gratuit !
- Les enseignants n'ont pas de formation initiale en gestion des classes multigrades ! surtout quelle méthodologie utiliser ?

## **Stratégies pour dépasser ces obstacles**

- Mobiliser les communautés locales à envoyer les enfants à l'école
- Former les enseignants des centres de formation des enfants non scolarisés à la méthodologie d'enseigner de tels groupes
- Collaborer avec les partenaires qui ont emboîté le pas du Gouvernement dans ce programme (ONG, Eglises,...)
- Assurer le paiement des salaires des enseignants du programme de la réintégration des enfants non scolarisés au Rwanda comme c'est le cas de leurs homologues de l'enseignement formel (salaire prévu dans le budget du Ministère de l'Education)
- Gérer les élèves en tenant compte de leurs problèmes sociaux !
- Identifier les bonnes pratiques utilisées dans le programme et transférables dans le système formel et intégrer cette dimension dans la formation initiale des enseignants

**Au delà de tout : Sensibiliser les parents à envoyer les enfants en âge scolaire à l'école car l'enseignement primaire est gratuit et obligatoire.**

**KANAMUGIRE Camille**

Inspecteur Régional de l'Education/ Rwanda